

verse goutte à goutte, personne ne les a mieux connus que lui. Il avait laissé descendre dans son cœur la douceur même et la bénignité du Christ, et les enfants aimaient en lui Jésus personnifié sous ses traits si doux. Il les aimait et il faisait d'eux ce qu'il voulait. Son secret pour obtenir cette parfaite obéissance, c'est que le premier venu de ses élèves pouvait lui demander, comme Jésus dont il était au milieu d'eux une incarnation charmante : « M'aimez-vous, *amas me ?* » Et il pouvait répondre à tous : Mon enfant, c'est pour vous que je porte cette robe qui me sépare de la vie et m'en interdit les joies ; vous voyez bien que je vous aime. *Tu scis quia amo te.*

Tous ses devoirs vis-à-vis de nous se résumaient au fond à un seul : Nous aimer, et rien ne lui semblait plus facile que de le remplir. Nous étions ses enfants, il était notre père et il en acceptait franchement les charges. Aussi personne d'entre les élèves ne craignait d'abuser de son temps ou de son dévouement. Il appartenait à tous, et son ambition était de nous servir tous pour nous faire mieux servir Dieu.

Quelle faveur et quelle bénédiction pour nous d'avoir été l'objet de son attention, de penser qu'il nous la continue au ciel, et de lui appartenir en quelque sorte par la charité qui l'intéresse à notre indignité ! L'approche de cette âme faite de sincérité, de force et de tendresse, nous entraînait à l'imitation et à la conquête des vertus religieuses qui fleurissaient en elle et dont elle est restée à nos yeux l'impérissable exemple.

Tous les parents, en voyant le cher et saint Frère Cyrille auprès de leurs enfants, comprenaient de quoi la religion rend capable, et de quel amour leurs enfants peuvent être aimés par ceux dont la tendresse humaine s'illumine des clartés évangéliques et se réchauffe de l'amour du Christ.

Et ce bon Frère Cyrille travaillait sous les regards affectueux et sous la direction éclairée d'un saint prêtre, dont le nom est gravé dans tous nos cœurs et écrit en lettres d'or à la première page de l'histoire de l'éducation des enfants de Saint-Roch.

Qui d'entre nous ne se souvient pas ou n'a pas entendu parler du bon M. Charest ! Pendant trente-huit ans il a été curé de cette belle paroisse, au moment où elle donnait d'immenses